

They had it coming after winning a spate of awards for previous recordings, Flemish early music ensemble Graindelavoix has been elected Young Ensemble of the Year by the Belgian Musical Press Union. The singers' collective, founded in 1999 by Flemish ethnomusicologist Björn Schmelzer, will receive the prize on 28 October after a concert that will unveil their latest repertoire: a series of yet unrecorded songs from the 16th century, devoted to Mary Magdalene.

In a recent radio interview, Schmelzer said he was surprised by these various honours. His work, he said, was way too "experimental" and "alternative" to attract the attention of all but a niche audience. True, his edgy and uncompromisingly brainy approach stands out like a sore thumb amid the slick and bloodless productions that seem to dominate the early music world today. What else would you expect from an ensemble that takes its name from the title of an essay by French critic and semiotician Roland Barthes?

In "Grain de la Voix", Barthes, a keen music lover and pianist in his spare time, made the grain in a singer's voice a metaphor for the writer's physical mark on a literary work: "The grain is the body in the voice that sings, in the hand that writes, in the limb that executes", he wrote. Graindelavoix likewise insist on the personal imprint they leave on their music: they say it's as much an act of creation as interpretation.

If all this sounds like abstract, academic hair-splitting, rest assured that Graindelavoix' is anything but. With its gritty and diversely inflected voices, it bristles with arresting effects and ornaments, some of which recall the pungent polyphonies of Sardinia and other traditional communities. You would never have thought these dusty old compositions could sound so earthy and intensely alive.

Graindelavoix' fourth release, *La Magdalene* is a collection of works inspired by Mary Magdalene, the object of much discussion and devotion in the early Renaissance after a French humanist contented that she had never actually existed but was a compound of three historical figures merged into one. The programme's centrepiece is a mass by Nicolas Champion, a now forgotten but immensely talented composer from Liège.

The ensemble recorded the CD in an Antwerp church that was erected roughly at the same time as the music was composed. No doubt the rich and strange harmonies of Champion's mass will also work their spell amid the old stones of Brussel's Kapellekerk.
Marie Dumont (Flanders Today, 21/10/2009)

"Graindelavoix", c'est de l'inouï

L'ensemble chante la "Missa de Sancta Maria Magdalena" de Nicolas Champion: un faisceau de traditions vocales fascinant!

Graindelavoix n'est pas qu'un ensemble flamand de plus dans le cercle déjà riche des interprètes de la musique ancienne...et qui plus est, avec un patronyme bien français, emprunté à Roland Barthes ("*Le grain de la voix, c'est le corps dans la voix qui chante, dans la main qui écrit, dans le membre qui exécute*"). En une petite décennie, ce collectif d'une quinzaine de chanteurs et instrumentistes emmenés par le jeune anversois Björn Schmelzer s'est taillé une belle originalité, récompensée par le prix du Jeune Musicien de l'année. Cinq enregistrements en témoignent, chacun recréant un monde bien à lui, qui vont de la *Missa Caput* d'Ockeghem aux *Plaintes* de Gilles de Binchois, de la *Poissance d'amours* des moines et ménestrels en Brabant au XIIIe au culte de Marie-Madeleine au XVIe, au travers de la messe de Nicolas Champion.

Encensé ou vilipendé, Graindelavoix secoue nos habitudes d'écoute. "*C'est certain, sourit le doux Björn Schmelzer, à la belle tête de Viking. Nous travaillons "dans les marges" des genres, et c'est peut-être la raison pour laquelle nous sommes parfois jugés superficiellement.*" Le jeune homme s'était engagé en musicologie, mais frustré, il s'est orienté vers l'anthropologie. "*Analyser une musique seulement sur la partition, sans tenir compte des rituels religieux, économiques, politiques, pourtant si importantes, c'est une bêtise. L'éthno-musicologie m'a ouvert les yeux sur le monde et sur la méthodologie de la recherche*". Il suffit de lire le livret des enregistrements, signés par Björn Schmelzer, pour comprendre que les programmes de Graindelavoix et leur interprétation se nourrissent d'éminents approfondissements. "*Un compositeur au Moyen Age, ou à la Renaissance, n'était pas un solitaire dans une petite chambre devant sa feuille de papier, il est pris dans un grand réseau d'influences, non seulement musicales mais aussi politiques, religieuses, culturelles,... Nos recherches se font dans une perspective globale et transversale.*"

Pas de hiérarchie

Björn Schmelzer jongle avec les références philosophiques et théoriques de l'Allemand Peter Sloterdijk (la psycho-acoustique) au Français Michel Serres (les anachronismes, les mélanges de temps), quand il ne vous explique pas le concept de "cabinets de curiosité" (les Wunderkammer) de la fin du XVIe siècle "*un lieu où tous les hybrides étaient possibles, juxtaposés: la nature et l'artifice, sans hiérarchie. C'était un espace de recherche et d'admiration, réel, mais aussi une manière de penser un espace mental. Ces questions de segmentation sont pour moi cruciales.*"

Et voilà notre homme, toujours aussi fascinant, qui vous explique la chapelle de Roger II à Palerme (XIIe) et sa juxtaposition de styles: byzantin, arabe, normand... "*Une espace concret, stratégique que nous allons travailler, en musique, avec des Tunisiens, des Grecs et des chanteurs de Graindelavoix pour reconstituer le répertoire du XIIe siècle.*"

De la théorie à la pratique, il faut sauter le pas. "*Pas de travail fertile sans intuition et goût*", ajoute malicieusement Björn. Et l'on est interpellé, sinon subjugué par la matière charnelle - Marie-Madeleine y veille... - de la Messe de Nicolas Champion, la théâtralité des voix, parfois âpres, les conduites de ligne ornementées, les ruptures et les tensions ou à l'inverse des ondulations moirées. "*Et, si vous écoutez bien, vous entendrez qu'un seul chanteur peut jouer de plusieurs voix hétérogènes. Certains de mes musiciens viennent du Collegium Vocale, à côté de voix d'autres styles, et d'autres encore viennent de Mala*

Punica ou de la Capilla flamenca, le tout sans valorisations ou hiérarchie. Pourquoi opposer la musique de tradition populaire et la musique classique? Celle-ci n'a t-elle pas de traditions? Elle en a, tout comme celle des moines bouddhistes, la musique soufi au Maroc ou encore le chant en Sardaigne...Moi, j'établis une cartographie musicale où j'explore toutes les possibilités, en sachant pourquoi je le fais, et je partage toutes mes recherches avec les musiciens du groupe, tous très ouverts.

Michèle Friche (Le Soir, 21/10/2009)

